

d'une couleur bleuâtre ou verdâtre très foncée et fournissent une cassure comme celle du verre, éclatante, un peu nacrée. L'un d'eux a dix pieds de hauteur, sur seize pieds de longueur et d'épaisseur. La violence de l'incendie qui les a ainsi transformés a été telle que les couches de briques, qui sont encore visibles, ne se présentent pas dans une direction horizontale, mais courbées et ondulées. A la vue de ce spectacle, on se rappelle avec une émotion involontaire que ce lieu est celui-là même où la colère divine se manifesta d'une manière terrible contre les hommes rebelles, et l'on ne considère qu'avec je ne sais quel effroi ces débris informes et gigantesques, qui ont servi peut-être à construire la tour de Babel et qui nous donnent certainement une idée de l'état où fut la grande tour primitive, lorsque le souffle de Dieu l'eut abattue et renversée. " La ruine de Birs-Nimrud, dit M. Oppert, à qui nous avons emprunté la description qui précède, est la plus importante de Babylone. Peu de restes de l'antiquité, nous parlons du monde entier, peuvent lui disputer la palme de la majesté sévère et inspirent un semblable intérêt, à cause des traditions qu'elle rappelle à notre mémoire."

Désormais le doute n'est guère possible : la tour de Babel s'élevait à Borsippa à l'endroit même où sont amoncelées les ruines que nous avons décrites.

Au moyen âge, quand Benjamin de Tudèle visita la Mésopotamie, les Israélites, ses coreligionnaires, lui désignèrent l'amas de décombres de Birs-Nimrud comme la *Tour des Langues*. Longtemps auparavant, le Talmud de Babylone avait attesté